



PIERRE DAC

André Isaac dit **Pierre Dac**, né le 15 août 1893 à Châlons-sur-Marne (Marne) et mort le 9 février 1975 à Paris, inhumé au cimetière du Père-Lachaise (division 87), était un humoriste et comédien français.

D'origine modeste, Pierre Dac vit, après la « Grande guerre », de petits métiers sur le pavé parisien.

Dans les années 1930, il devient chansonnier au cabaret de la Lune rousse, à Montmartre ; Sarvil lui écrit de nombreux textes pour ses spectacles.

En 1938, il fonde L'Os à Moelle, organe officiel des loufoques, une publication irrégulière et humoristique au nom inspiré par Rabelais et par son père boucher (le mot loufoque vient de l'argot des bouchers, le louchébem, et signifie fou).

Il a pour collaborateurs le chansonnier Robert Rocca, les dessinateurs Jean Effel, Moisan, etc.

Dès son premier numéro, il annonce la constitution d'un « Ministère loufoque », dont les portefeuilles ont été distribués « au Poker Dice ». Ses petites annonces vendent de la pâte à noircir les tunnels, des porte-monnaie étanches pour argent liquide, des trous pour planter des arbres, etc.

Le monde de cette époque pratiquant un style différent de loufoquerie, le journal disparut en mai 1940. Il reparaitra épisodiquement, sous la férule du maître, vers 1965, avec des talents nouveaux comme René Goscinny (Les aventures du facteur Rhésus) et Jean Yanne (Les romanciers savent plus causer français en écrivant).

Devenu l'humoriste des émissions en français de Radio Londres à partir de 1943, il y parodie des chansons à la mode pour brocarder le gouvernement de Vichy. On lui doit le slogan célèbre : « Radio Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand » sur l'air de la Cucaracha, chant révolutionnaire d'Amérique latine.

Lorsque, le 10 mai 1944, Philippe Henriot, sur Radio-Paris, s'en prend aux Juifs français réfugiés à Londres pour qui la France ne compterait pas, Pierre Dac, dans un discours lapidaire, répond que son frère, décédé au front lors de la Première Guerre mondiale, a bien sur sa tombe l'inscription « Mort pour la France », alors que sur celle de Philippe Henriot on écrirait « Mort pour Hitler, fusillé par les Français ». Cette réponse fut prémonitoire : Henriot sera abattu par la résistance 15 jours plus tard.

Après la guerre, il forme avec Francis Blanche un duo auquel on doit de nombreux sketches (dont Sar Rabindranath Duval, et un feuilleton radiophonique, diffusé de 1956 à 1960 sur Europe 1, Signé Furax suivi par de nombreux auditeurs. Plus tard, entre 1965 et 1974, en compagnie de Louis Rognoni, Pierre Dac crée la série Bons baisers de partout (740 épisodes), une parodie des séries d'espionnage des années 1960, diffusée sur France Inter.

Il a été surnommé par certains le « Roi des Loufoques », pour son aptitude à traquer et créer l'absurde à partir du réel. Son texte Le biglotron fut souvent cité par les amateurs de dépedantisation. Il est l'inventeur du Schmilblick, qui « ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout. Il est rigoureusement intégral ! ». Le mot Schmilblick sera repris par Guy Lux pour un jeu télévisé, puis par Coluche pour une parodie de ce jeu restée célèbre.

En 1965, il se déclare candidat à la présidentielle, soutenu par le MOU (Mouvement ondulatoire unifié, dont le slogan était : « Les temps sont durs ! Vive le MOU ! »). A la demande de l'Élysée, l'ancien résistant renonce et abandonne sa campagne.

Malgré le succès, Pierre Dac est resté un homme modeste, presque effacé. Il est mort dans la plus grande discrétion. La mort est un manque de savoir-vivre avait-il repris de Alphonse Allais.



BOBY LAPOINTE

Robert, Jean-François, Joseph, Pascal LAPOINTE, plus connu sous le pseudo de **Boby LAPOINTE** est né le 16 avril 1922 à Pézenas et décédé le 29 juin 1972.

Après une scolarité plutôt bonne, où il découvre également son côté fantasque et farceur, Bobby LAPOINTE ne rêve que d'une chose voler. Et oui dans sa tête, il se voit déjà pilote d'avion, et après l'obtention du baccalauréat, il tente sa chance dans les plus grandes écoles.

A 20 ans, Bobby LAPOINTE décide finalement de quitter le monde des études et est envoyé en Autriche en 1943 pour le Service de

Travail Obligatoire, instauré sous l'occupation, mais la même année, Bobby LAPOINTE décide de s'évader, et vit sous différents noms d'emprunts pour retrouver sa terre natale, avant de devenir scaphandrier au port de La Ciotat.

C'est à cette époque, que son amour de la langue Française se développe encore plus et compose alors des chansons tout en calembours, jeux de mots et contrepèteries. Malheureusement, personne ne souhaite chanter ses titres et même LES FRÈRES JACQUES qu'il rencontre déclinent sa proposition.

En 1946, Bobby LAPOINTE épouse Colette MACLAUD, et monte à Paris, où il ouvre un commerce de layettes qui ne fonctionnera pas, et entrainera la fin du couple.

Boby LAPOINTE doit donc trouver un travail et devient alors installateur d'antennes de télévision, sans arrêter l'écriture. Finalement il faudra attendre 10 ans pour que sa carrière musicale prend enfin de l'importance grâce à BOURVIL et Gilles GRANGIER qui choisissent le titre "Aragon et Castille" pour un passage musical où BOURVIL chante, dans le film "Poisson d'avril".

Après cette expérience, Bobby LAPOINTE monte sur scène au Cheval D'Or, où il y croise Anne SYLVESTRE, Raymond DEVOS, Ricet BARRIER et Georges BRASSENS. Il devient ainsi l'attraction principale du cabaret et attire l'attention du réalisateur François TRUFFAUT qui décide de le faire jouer avec Charles AZNAVOUR. Sur le tournage Bobby LAPOINTE rencontre Philippe WEIL et celui-ci l'engage aux Trois Baudets.

En 1960 et 1961, Bobby LAPOINTE enregistre deux disques avec notamment les chansons "Marcelle", "Le Poisson fa", "Bobo Léon", "Aragon et Castille", et le succès est au rendez vous.

Le succès se poursuit grâce aux titres "L'Hélicon", "Ta Katie t'a quitté", "Saucisson de cheval", "Comprend qui peut", "Méli-mélodie", "Le Tube de toilette", "La Maman des poissons".

La suite des années 60 ne sera pas des plus glorieuses. Malgré l'enchaînement des tournées avec son ami Georges BRASSENS, Bobby LAPOINTE tente d'ouvrir un café concert, qui fera rapidement faillite. Lucien MORISSE alors directeur des programmes d'Europe 1, décide de l'engager, mais ces titres ne cadrent plus avec la période Yéyé en plein essor, et c'est pourquoi Bobby LAPOINTE reprend le chemin du cinéma, et joue pour Claude SAUTET. Finalement c'est Joe DASSIN qui le poussera à revenir en musique en devenant son producteur, et en tournant à ses côtés.

En 1968, Bobby LAPOINTE invente le système bibi-binaire, système de numération qui préfigure une voie que suivra l'évolution de l'informatique. Ce système sera publié en 1970 dans le livre "Les Cerveaux non humains, introduction à l'Informatique (S.G.P.P.)", de Jean-Claude QUINIOU, Jean-Marc FONT, Gérard VERROUST, Philippe et Claudine MARENCO.

Atteint d'un cancer, Bobby LAPOINTE meurt à cinquante ans, en 1972, à Pézenas où il est enterré.

Mardi 22 juillet à 10h30

LES ROIS DU CALEMBOUR

De Pierre Dac à Bobby Lapointe.



**Lecture interactive par la Compagnie Nini cabaret
Avec Nini Dogskin et François Billard**

Etape de travail pour un projet d'émission radiophonique publique sur les rois du calembour.

Calembours et Jeux sur les mots sont les mamelles des nos deux impénitents de la langue française; Ceci est une plongée dans les univers verbo-ludiques de Pierre Dac et du chanteur Bobby Lapointe.

Nini Dogskin et François Billard - membres actifs et acteurs de la compagnie Nini cabaret - sont deux des 4 compères (avec Joseph Racaille et Patrick Portella) qui ont créé en 2012 le spectacle: LAPOINTE D'HAWAÏ cabaret nautico- musical sans eau, autour de l'oeuvre de Bobby. Ce qui en dit long sur leur pedigree.